

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 12 septembre 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 12 septembre 1770, 1770-09-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1594>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Mon cher et illustre ami, j'ai reçu il y a peu de jours...

Résumé A reçu sa l. du 26 août. Lagrange a raison sur la théorie d'Euler. La théorie de Mayer imprimée à Londres a l'air plus simple. Fréd. II lui donne 6000 livres pour son voyage en Italie. Espère voir Caraccioli chez Mlle de Lespinasse. A reçu HAB 1763. Rend HAB 1767 en double à Lalande pour Formey. Lagrange peut lui écrire à Paris en son absence. D'Al. donnera de ses nouvelles directement ou par de Catt. Attendra la traduction de l'Algèbre d'Euler. Fera envoyer l'Hydraulique de Bossut. Condorcet. A envoyé le Traité de navigation de Bézout. P.-S. Partira le 16 septembre à Genève, à Lyon et, suivant son état, passera les Alpes ou ira en Provence.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.93

Identifiant 508

NumPappas 1090

Présentation

Sous-titre1090

Date1770-09-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 187-189

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », P.-S. « ce 14 sept. », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 94-95

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 12 septembre 1770
94

Mon cher Kell, je ai reçu il y a peu de jours votre lettre
de 24 août, & j'en ai remercié de même de vos nouvelles
avant mon départ, & de l'intérêt que vous prenez à ma santé.
Elle est un peu meilleure depuis trois semaines, j'étais mieux, mais
totalement est un peu moins forte, & j'espère que le voyage ne sera
de la santé. Je vous ai écrit le 6 de ce mois, une assez longue lettre
que vous n'avez peut-être eu le temps de lire plus tard que
celle-ci; par laquelle est jointe à un assez gros paquet que j'ai
prié M. Metten de vous faire parvenir sans faille, & par
quelque occasion. Il contient quelques mémoires de moi, & ce
de M. Fontaine sur les Transcendentes, dont j'avais vu l'ouvrage de
faire justice, comme il le mérite.

Vous avez bien raison sur la théorie d'Euler, & pour moi, j'en
reviens par encre de mon étonnement. Sait-on que celle de
Mayer est imprimée à Londres avec les tables nouvelles? j'en ai
eu le temps quand j'ai jeté les yeux, j'en ai vu à la voir, il me
semble à vue de pays que la théorie pourroit être plus simple, &
la méthode analytique plus courte. mais j'ai trop peu examiné
pour en porter un jugement sûr, ne voulant m'occuper de Géométrie

qu'à mon retour, suppose que ma tête m'en laisse la force, j'en-
viante fort à vous envoyer pour la concours de l'année prochaine vos
recherches sur cet objet, je ne doute pas qu'elles ne soient fort
intéressantes; et je les verrai avec grand plaisir et profit.

Votre grand Roi a la bonté de me donner 6000^{fr} pour le frais de
mon voyage, sans cette ressource je ne l'aurais pu faire; c'est
une nouvelle obligation que j'ai contractée envers lui, & que je ne
laisserai ignorer en Italie ma reconnaissance à personne, comme
je l'ai déjà publiée en France.

Je serai charmé de cultiver à Paris la connaissance de M. le Marquis
Cavaccioli; j'espère que j'aurai le plaisir de le voir personnellement à mon
retour dans le Palais de M. de Lamoignon qui rassemble des
gens de mérite de toutes nations et de tous états, et que M. le
Marquis Cavaccioli a déjà vue à son passage à Paris.

J'ai reçu le volume de 1763 par M. Formey, il m'aurait dû les
envoyer 1767 que j'avois déjà exigé de lui de M. de Lamoignon
qui en fera l'usage que lui indiquera M. Formey. Vous
pouvez m'envoyer en mon absence ce qui vous paraîtra digne
d'attirer de ma part; il reste chez moi à Paris une espèce

qui recevra tous les papiers, et qui me les conservera pour en
 jouir à mon retour. Vous aurez souvent de mes nouvelles pendant
 mon voyage, ou directement, ou au moins par m^r de Calt qui je
 pourrai de voir endosser quand je ne le pourrai pas par moi-même ;
 quand ma route sera fixée, j'y prendrai les mesures qui dépendront de
 moi pour avoir aussi de vôtres. mais j'en ai prié du moins de m'en donner
 à Paris à la fin d'avril, car il seroit possible que je fusse de retour
 alors, & que s'il étoit plutôt, ne comptant m'arrêter dans chaque ville
 que le temps nécessaire pour voir ce qui est le plus digne de curiosité.
 j'attendrai pour l'algèbre allemande de m^r Luler, la traduction
 que vous m'annoncez, surtout si vous y joignez des notes. Quant au
 troisième volume du calcul intégral et à la dioptrique, j'en ai
 recommandé à vous pour ces deux objets. mais en vérité j'en voudrois
 bien que vous agissiez avec moi avec franchise, & que vous me distiez
 de votre côté ce que vous pourriez désirer en livres de mathématiques,
 ou autres; j'y prendrai des mesures pour que vous fussiez en mon
 absence l'hydraulique de l'abbé Boffue, si, comme je le crois, elle
 paroit avant mon retour.

Le marquis de Condorcet vous fait mille complimens. Il ne fait
 l'amitié de m'accompagner dans mon voyage, c'est une grande

ressource pour moi; il me charge de vous remercier d'avance de ce que
vous voulez bien lui envoyer ainsi qu'à moi. Vous pourrez m'adresser
lettre à Paris. vous trouverez tout cela à notre retour, Koenig
en fera bien notre profit. Votre thésorème sur l'équation $d-x$
 $+ \phi x = 0$, me parait beau et profond, mais je résiste à l'atten-
tion d'en chercher la démonstration, ne voulant m'occuper d'ici
à sept à huit mois que d'objets qui regorgent et dissipent ma tête.
adieu, mon cher ami, je ne fermerai point cette lettre, j'espère à ce
que je puisse vous mander le jour précis de mon départ. j'imagine,
quoiqu'il vous ne m'en parle pas, que vous avez reçu le traité de navigation
de M. Bezout que je vous ai envoyé il y a déjà long temps, ainsi que trois
exemplaires de mon traité des fluides, nouvelle édition, un pour vous, un
pour M. Lambert, et un pour l'académie.

P.S. ce 14 brt. Je compte partir après demain, je vais d'abord à
Genève, et de là à Lyon, d'où sans l'intermédiaire de M. de
Calt dans ma route, et vous pourrez par lui des nouvelles de
ma marche. adieu, mon cher excellent ami, portez vous
aussi que moi, & portez vous bien le temps.